

Editorial

Chers frères et sœurs en Saint Dominique,
Chers amis,

Je vous écris du désert et du silence où j'ai marché huit jours. Petite étape dans ce temps de carême pour retourner à l'essentiel et désencombrer les allées de nos cœurs. Je vous écris des paysages somptueux, de la terre dans sa nudité première. Petite étape pour retrouver l'humilité et la beauté de nos vies d'homme.

Je vous écris de la table de fête dressée dans le désert, où musulmans, chrétiens et juifs se partagent le pain. Petite étape sur un chemin de foi qui ouvre à l'espérance des croyants réunis. Je vous écris de la chaleur du bivouac où la douceur des confidences partagées engendre la fraternité. Grand bonheur qui réchauffe les cœurs et fait pétiller la vie.

Enfin, je vous écris des moments de prière dans ces grands espaces qui sont berceau de la Parole de Dieu. Petits pas vers Celui qui nous prend par la main. Vous l'avez compris, je vous écris du Sinaï. Bien sûr, les huit jours de marche sont passés, mais les étapes restent. Elles sont autant de pas vers Pâques que je vous souhaite de vivre avec le Christ en ligne de mire.

Peut-être aurons-nous la chance de prier ensemble le Samedi Saint ? Les frères nous attendent le 10 avril pour l'Office des Ténèbres à 9 h 30 à Froidmont.

Dans la suite de ce chemin pascal, je voudrais vous parler de la retraite annuelle. C'est une occasion rare de s'arrêter, de progresser et de se rencontrer au-delà de nos fraternités. Je vous invite avec plaisir, insistance, hardiesse à y participer du 15 au 17 mai à Spa-Nivezé. Sœur Catherine Aubin o.p. nous guidera au cœur de la prière et de notre foi. Que rêver de mieux, entre Pâques et Pentecôte, pour accueillir l'Esprit du Ressuscité et pour qu'Il re-suscite en nous la force et la joie de vivre en hommes et en femmes debout.

Dominique Olivier
*Responsable vicariale
des Fraternités Laïques dominicaines de Belgique-sud*

Hymne sur la Résurrection

Seigneur, me voici devant toi,
Pauvre pécheur pour qui Tu t'es fait homme.
Comme un plongeur,
Tu es descendu au Shéol
Pour chercher ton image engloutie.

Comme un pauvre et un mortel,
Tu es descendu,
Tu as sondé l'abîme des morts.
Et Ta miséricorde fut soulagée
De me voir ramené au bercail.

Merci, Seigneur,
Merci de poser sur moi ton regard de miséricorde.

Saint Ephrem le Syrien (306-373)

Illustration de couverture : Icône néo-copte d'Ayman Adeib, Le Caire. "Le matin de la résurrection. Le Christ descend aux enfers pour en sauver Adam et Eve".

2016 : Huit Centième Anniversaire de la Confirmation papale de l'Ordre des Prêcheurs : aboutissement d'une neuvaine d'années de renouvellement et de réflexion sur notre mode de vie de prêcheur de l'Évangile

Cette "neuvaine d'années" a commencé par la commémoration des 800 ans de la fondation du monastère de Prouilhe (décembre 1206) et aboutira à la célébration du huit centième anniversaire de la confirmation de l'Ordre des Prêcheurs par le pape Honorius III (22 décembre 1216). 2007 était l'année jubilaire d'action de grâce pour les 800 ans de vie des moniales de l'Ordre. Elle a permis de se rendre compte que "les moniales sont au cœur de l'Ordre et que le fondement de notre prédication n'est rien de moins que la profonde contemplation de notre foi", comme l'a souligné le Maître de l'Ordre Fr. Carlos Azpiroz Costa o.p. Suite à cette année de jubilé, s'est ouverte une "neuvaine d'années" culminant avec le jubilé de 2016. Durant le Chapitre Général de Bogota de 2007, les capitulaires ont demandé que nous mettions à profit cette période pour entamer un sérieux renouvellement de notre vie et de notre mission de prêcheurs (Actes du Chapitre, n°51).

*Pour faciliter la réflexion, un thème a été choisi pour chacune des années allant de 2008 à 2016. Celui de **2008** était la redécouverte du **Rosaire** comme moyen de contemplation et instrument de prédication prophétique. **2009 a pour thème : Saint Dominique, prêcheur de la grâce**, avec comme point d'appui le début de l'Évangile de Saint Jean : "Au commencement était le Verbe" (Jn 1, 1).*

Voici les thèmes choisis pour les années suivantes :

2010	<i>"Et comment prêcher sans être d'abord envoyé ?" (Rm 10, 15) :</i> La mission de la prédication
2011	<i>"Nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu !" (Ac 2, 11) :</i> Prédication et culture/prédication communautaire
2012	<i>"Va trouver mes frères et dis-leur..." (Jn 20, 17) :</i> Les dominicaines et la prédication

HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE – HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE

2013	<i>"Qu'il m'advienne selon ta parole !" (Lc 1, 38) :</i> Marie : contemplation et prédication de la Parole
2014	<i>"Je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes et vos jeunes gens des visions" (Jl 3, 1) :</i> Les laïcs dominicains et la prédication
2015	<i>"Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres" (Jn 8, 31-32) ; "C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés" (Ga 5,1) :</i> Dominique : gouvernement, spiritualité et liberté
2016	<i>"Oui, malheur à nous si nous n'annonçons pas l'Évangile !" (1 Co 9, 16) :</i> L'Ordre des Prêcheurs : hier, aujourd'hui et demain

Dans son message de l'Avent 2008, Fr. Carlos Azpiroz Costa introduit le thème de l'année 2009, "Saint Dominique prêcheur de la grâce", en ces termes :

"Pour Dominique aussi, la Parole de Dieu était présente « au commencement » du miracle qui donna naissance à l'Ordre des Prêcheurs. Sa vie entière, vécue en union intime avec la Parole, nous invite à une écoute contemplative profonde de la Parole et à un engagement audacieux pour la prêcher au monde aujourd'hui. Dans le Dialogue de notre sœur Catherine de Sienne, on peut lire : « Dominique apparut surtout au monde comme un apôtre, tant étaient puissants la vérité et l'éclat avec lesquels il semait la Parole, dissipait les ténèbres et répandait la lumière » (n°158). Ce Verbe devenu chair, cette Parole brûlante au cœur de Dominique était la même que celle qu'il a prêchée d'un zèle si ardent, enflammant le monde avec l'amour et la tendre miséricorde du Christ".

Il poursuit : "Toute la Famille dominicaine est invitée à marquer une pause pour se concentrer sur le thème suivant : « Au commencement était le Verbe : Dominique, prêcheur de la grâce ». A l'aide de ce thème, nous nous engageons à nous asseoir à côté de Dominique aux pieds du Christ et, avec lui, à nous « nourrir de la Parole de Dieu ».

HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE – HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE

"C'est cet héritage de la grâce que nous partageons tous, frères, moniales, sœurs apostoliques, laïcs dominicains, jeunes et vieux, riches et pauvres. Et nous savons bien qu'une fois nourris de la Parole, nous allons relever l'autre grand défi que devait affronter Saint Paul et que l'on trouve en quelque sorte résumé dans son cri apostolique : « Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! ». Aussi, suivant l'exemple de Dominique et faisant nôtre le cri de Saint Paul, nous l'adoptons comme fil directeur pour toute la durée de ces années de pèlerinage jusqu'à la célébration du jubilé de 2016. Pour ce faire, nous reconnaissons cependant qu'une modification est nécessaire, essentielle en fait : comme dominicains, nous ne pouvons demeurer fidèles à notre vocation qu'en lançant ce cri en communauté : « Oui, malheur à nous si nous n'annonçons pas l'Évangile ! ».

"Ces mots de Saint Paul sont, comme l'a dit le pape Benoît XVI dans son message d'ouverture du synode, « un cri qui pour chaque chrétien devient une invitation insistante à se mettre au service du Christ ». Aussi prenons-nous ces mots à cœur, y reconnaissant l'Évangile même qui donna le jour à la mission de prédication de notre saint père Dominique : emportant partout dans ses voyages l'Évangile de Saint Matthieu et les Epîtres de Saint Paul, Dominique devint véritablement « prêcheur de la grâce ». Chaque fois que nous chantons *O Lumen*, c'est sous ce titre que nous invoquons Dominique : *praedicator gratiae*, car c'est lui, le prêcheur, le disciple de la Parole, qui promet de marcher à nos côtés et de renouveler en nous le torrent gratuit du Verbe – qui était bien là lorsque les premières graines de la Sainte Prédication furent semées dans la terre fertile du sud de l'Europe. Puisse-t-il nous unir et nous rassembler en famille autour de la Parole et nous donner un cœur contemplatif, obéissant et déterminé à répondre en liberté aux défis actuels de l'Évangile".



THEME DE L'ANNEE 2009 :
SAINT DOMINIQUE, PRECHEUR DE LA GRACE
I. POUR COMMENCER...

Nous vous proposons d'écouter ce qu'a écrit sur ce thème le frère Brian Pierce o.p.¹, de la province Saint Martin de Porrès aux Etats-Unis, promoteur général pour les moniales depuis janvier 2008, en méditant sur un passage de l'Evangile de Luc, 18, 35-43.

En cette année 2009, afin de poursuivre notre fête du jubilé, nous concentrons notre attention sur Saint Dominique, prêcheur de la grâce. Dominique prêchait la grâce parce que Jésus prêchait la grâce. C'était un prédicateur qui communiquait la gratuité de l'amour de Dieu. Jésus annonçait que tout ce que nous avons est un don gratuit de Dieu.

Dans ce passage de l'Evangile de Luc, nous voyons que Jésus donne un parfait exemple de ce que signifie être un prêcheur de la grâce, Jésus nous montre ce qu'est un Dominicain aujourd'hui. Alors qu'il marchait dans les rues de Jéricho, comme un bon prédicateur itinérant, entouré d'une foule bruyante, Jésus entendit le cri d'un aveugle assis au bord de la route. L'Evangile de Luc nous dit que "Jésus était tranquille...".

"Jésus était tranquille..." : une attitude simple. Au milieu de tout ce qui arrivait, Jésus a réussi à entendre les cris de désespoir d'un homme aveugle et il s'arrêta (dans l'Evangile de Marc, l'homme s'appelle Bartimée). Jésus avait en lui un profond silence intérieur qui le préparait à être réceptif et à écouter les cris que personne d'autre n'entendait. Il put entendre une voix inaudible au reste du monde. C'est le signe d'un véritable cœur contemplatif. Dominique avait également un cœur capable d'écouter les cris du monde, si bien symbolisé par sa rencontre à Toulouse.

¹ Fr. Brian Joseph Pierce o.p. : né aux Etats-Unis en avril 1960, il a fait sa première profession dans l'Ordre en août 1983 et a été ordonné prêtre en novembre 1988. Avant d'être appelé à Sainte Sabine, il était Promoteur de la Famille dominicaine pour l'Amérique latine et les Caraïbes et travaillait au Pérou.

HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE – HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE

Après avoir entendu le cri de l'aveugle et s'être arrêté au bord de la route, Jésus lui posa une question : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?" Les quelques mots de Jésus, si simples et pourtant si profondément humains, étaient une Bonne Nouvelle pour l'aveugle, non parce que ces mots exprimaient de profonds concepts théologiques, mais parce qu'ils permettaient à l'aveugle de découvrir à nouveau sa propre dignité. Personne n'avait jamais posé de questions à cet homme. Personne ne l'avait jamais reconnu pour lui-même. Personne n'avait jamais reconnu qu'il était capable de s'exprimer en son nom. Personne. Il n'était qu'un objet, jamais une personne. Lorsque Jésus lui posa la question, il lui ouvrit la voie pour redevenir un humain. Il n'était plus simplement l'homme aveugle au bord de la route. Il était à nouveau un être humain. N'était-ce pas le fameux cri des premiers Dominicains espagnols arrivés en Amérique au début de 16^{ème} siècle : "Ne sont-ils pas aussi des êtres humains ?"

Quelles sont nos paroles ? Parlons-nous aux gens comme s'ils étaient ignorants ? Essayons-nous de nous rendre importants ? Ou nos paroles permettent-elles aux autres de redécouvrir leur dignité de fils ou de fille de Dieu ? Parler ainsi revient à annoncer la Bonne Nouvelle du Christ.

Etre prêcheur de la grâce signifie pour moi exprimer la gratuité de l'amour de Dieu. Nous vivons une période dans laquelle nous sommes inondés de mots, mais qui prononcera des mots de grâce ? Dominique disait des mots de grâce. C'étaient la grâce et la gratuité de l'Amour de Dieu, qui ont redonné une vie nouvelle à l'aveugle. Il fut guéri par les mots de Jésus, les mots qui lui permirent de redevenir un humain.

Je pense que c'est la grâce de la prédication que Dieu a donnée à Dominique et c'est la grâce que Dominique a donnée à sa famille.

Fr. Brian J. Pierce o.p.
IDI, n°468, janvier 2009

GALERIE VIRTUELLE DU JUBILÉ

Pour fêter le pèlerinage de notre jubilé, les Promoteurs Généraux de l'Ordre ont ouvert une galerie virtuelle accessible sur le site Internet de la Curie généralice à l'adresse : <http://curia.op.org/jubilee>. Pour accéder aux œuvres picturales, rendez-vous dans la section multimédia, sous la rubrique Art Gallery. Le dessin en page 5 de ce numéro d'*Amitiés Dominicaines*, du frère Fabio M. Bodi o.p. (Italie), provient de ce site. Il y a aussi une section poésie et une section articles. Les portes sont ouvertes à tous les artistes, poètes et musiciens qui souhaitent partager avec la Famille dominicaine du monde entier une œuvre ou un texte qui exprime de façon créative le thème annuel du jubilé. Toutes les expressions artistiques et toutes les langues sont les bienvenues.

Sont accueillies cette année les prédications créatrices et artistiques qui gravitent autour du thème : « Au commencement était le Verbe : Saint Dominique, prêcheur de la grâce ».

Merci d'envoyer une photo numérique ou un texte à l'adresse suivante : idi@curia.op.org. Chaque œuvre sera accompagnée du nom, de la ville, du pays et de l'adresse électronique ou postale de l'artiste. Si l'artiste souhaite une autorisation de copie ou de reproduction de son œuvre, merci de préciser : « autorisation requise pour toute reproduction ou publication » lors de l'envoi de l'œuvre. Si l'artiste est d'accord pour que son œuvre soit reproduite ou publiée par la Famille dominicaine du monde entier, merci d'ajouter : « autorisation pour utilisation publique ».

Que notre frère, artiste et mystique Fra Angelico o.p. nous inspire pour que nous soyons des prédicateurs de grâce créatifs.

Dominican Jubilee



THEME DE L'ANNEE 2009 :
SAINT DOMINIQUE, PRECHEUR DE LA GRACE
2. LES QUESTIONS

L'équipe de Sainte Sabine à Rome a préparé un dossier de réflexion sur ce thème à l'intention de tous les membres de l'Ordre, frère, sœur ou laïc, à travailler tout au long de l'année. Le voici.

1. Le génie de l'Ordre

"On nous demandera peut-être... pourquoi nous avons préféré rétablir un Ordre ancien plutôt que d'en fonder un nouveau... [L'Ordre] n'a rien d'ancien que son histoire, et nous ne verrions pas la nécessité de nous mettre l'esprit à la torture pour le seul plaisir de dater d'hier".

(Fr. Henri-Dominique Lacordaire o.p., *Mémoire pour le rétablissement en France de l'Ordre des Frères prêcheurs*, Paris, 1839)

Questions proposées :

- Reprenons-nous à notre compte la « mise au point continue » réclamée par la vocation même de l'Ordre, tant au niveau personnel que communautaire ?
- N'avons-nous pas tendance à penser au « renouveau » de l'Ordre avec une nostalgie par trop « archéologique » ?

2. Dominique se charge de la mission du Verbe

"Son office fut celui du Verbe, mon Fils unique. Il apparut surtout au monde comme un apôtre, tant étaient puissants la vérité et l'éclat avec lesquels il semait ma parole, dissipait les ténèbres et répandait la lumière. Il fut lui-même une lumière que je donnai au monde, par l'intermédiaire de Marie ; sa mission, dans le corps mystique de la sainte Eglise, fut d'extirper les erreurs. Par l'intermédiaire de Marie, ai-je dit. Et pourquoi ? Parce que c'est Marie qui lui donna l'habit, c'est à elle que ma bonté avait commis ce soin".

(Catherine de Sienne o.p., *Le Dialogue*, n°158, 1378)

HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE – HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE

Questions proposées :

- Avons-nous conscience d'être des « envoyés » : « Oui, malheur à nous si nous n'annonçons pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16)
- Avons-nous conscience d'avoir reçu un don à travers Marie ?
- Sommes-nous bien des semeurs qui s'identifient à la parole qu'ils sèment, au point d'être prêts à donner notre vie comme Jésus ?

3. La mission de l'Ordre dans le temps

"Vous, dominicains, avez la mission de proclamer que notre Dieu est vivant, qu'il est le Dieu de la vie, et qu'en lui se trouve la racine de la dignité et de l'espérance de l'humanité qui est appelée à la vie. [...] Vos Constitutions donnent la priorité au ministère de la parole sous toutes ses formes orales et écrites, et le lien entre le ministère de la parole et celui des sacrements en est le couronnement".

(Pape Jean-Paul II, *Allocution au Chapitre Général de l'Ordre des Prêcheurs*, Rome, 1983)

Questions proposées :

- Notre prédication est-elle « la bonne annonce » de la « vie nouvelle en Jésus Christ », ou juste une dénonciation des « maux du monde » ?
- Aidons-nous ceux qui nous écoutent à vouloir rencontrer Jésus, « Fils du Dieu vivant » ?

4. Saint Dominique et la grâce de la prédication

"La lumière d'un saint dépasse évidemment l'œuvre de sa vie. La grâce de Dominique illumine bien au-delà de l'Ordre qu'il a fondé, en se situant délibérément au service de l'Église toute entière, in medio Ecclesiae. [...] Le secret de la grâce de la prédication est peut-être dans ce que nous rapporte un témoin du procès de canonisation de Bologne et qui sonne comme une invitation : « Par contre, toujours il parlait de Dieu ou avec Dieu et c'est de Dieu encore qu'il entretenait les gens qui se joignaient à lui sur la route »".

(Fr. Guy Bedouelle o.p., *Saint Dominique ou la grâce de la prédication*, in Sources VIII, n°5, 1982)

HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE – HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE

Questions proposées :

- Saint Dominique voulait que ses fils fussent des « coopérateurs de l'ordre épiscopal ». Notre prédication est-elle une prédication « in medio Ecclesiae » ?
- Savons-nous rester prêcheurs « toujours », à chaque instant, avec tout le monde, au milieu de la vie quotidienne ?

5. Saint Dominique et la compassion

"Dieu lui avait donné une grâce spéciale de prière envers les pécheurs, les pauvres, les affligés : il en portait les malheurs dans le sanctuaire intime de sa compassion et les larmes qui sortaient en bouillonnant de ses yeux manifestaient l'ardeur du sentiment qui brûlait en lui-même".

(Fr. Jourdain de Saxe o.p., *Libellus*, MOPH XVI, 12, 1234)

Questions proposées :

- Devenons-nous les accusateurs de ceux qui sont dans l'erreur, ou leur offrons-nous une expérience d'estime profonde facilitant la communication et la communion ?
- La fragilité, dans l'action des autres, suscite-t-elle en nous davantage d'indignation ou de compassion ? Concrètement, percevons-nous davantage le mal commis ou la souffrance que le « pécheur » s'est infligée ?

6. La charité et la fraternité de Saint Dominique

"Il accueillait tous les hommes dans le vaste sein de sa charité et, puisqu'il aimait tout le monde, tout le monde l'aimait. [...] Un autre trait le rendait cher à tous : la simplicité de sa démarche ; jamais nul vestige de dissimulation ou de duplicité n'apparaissait dans ses paroles ni ses actions".

(Fr. Jourdain de Saxe, *Libellus*, MOPH XVI, 107, 1234)

Questions proposées :

- Notre franchise est-elle douce et miséricordieuse ?
- Tâchons-nous quelquefois de comprendre quelles « arrière-pensées » nous animent ?

HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE – HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE

- Sommes-nous prêts à indiquer d'abord les côtés positifs des situations que nous vivons, ou agissons-nous en « maîtres du soupçon » ?

7. Prouilhe : la contemplation comme source de la prédication et de son renouvellement

"Prouilhe [...] rappelle que tout nouveau, tout renouvellement de l'Ordre passe par la prière chorale et par la contemplation, par l'étude amoureuse de la Parole et la vie fraternelle. Huit cent ans ne seraient pas à célébrer, s'il ne s'agissait en fait de retrouver le goût de l'étude partagée, de la prière et de la vie commune, de la contemplation comme source de la prédication".

(Fr. Carlos Azpiroz Costa o.p., préface du livre *Sainte-Marie de Prouilhe, 800 ans d'histoire dominicaine, 1206-2006*, Ed. du Signe, 2006)

Questions proposées :

- Dans notre rythme de vie au quotidien, combien de temps consacrons-nous à la contemplation ? Nous laissons-nous gagner par un activisme excessif ?
- Savons-nous attendre que le Seigneur « nous ouvre les voies de la prédication », ou voulons-nous toujours le rôle principal, restant centrés sur nous-mêmes ?

8. Saint Dominique et les Ecritures

"Fr. Jean de Navarre déclara que, oralement ou par lettre, frère Dominique exhortait les frères de l'Ordre à étudier sans relâche le Nouveau et l'Ancien Testament. [...] Le bienheureux portait toujours sur lui l'Evangile de Saint Matthieu et les Epîtres de Saint Paul, et les étudiait beaucoup jusqu'à les savoir presque entièrement par cœur".

(Actes de canonisation de Saint Dominique, Dépositions de Bologne n°29)²

Questions proposées :

- Prêchons-nous la Parole de Dieu ou nos « belles idées », nos peurs, voire nous-mêmes ?

² Dépositions consultables dans l'ouvrage du Père Vicaire o.p., *Saint Dominique et la vie apostolique*, Ed. du Cerf, 1965.

HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE – HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE

- Notre méditation de la Parole de Dieu est-elle préparée par une étude sérieuse de la Parole ou est-elle plutôt improvisée ?

9. La passion de la Parole

"Il faut du courage et de la ténacité pour continuer à annoncer l'Évangile dans un monde qui lui est hostile. On a souvent le sentiment de perdre son temps et de n'obtenir aucun résultat. Dominique n'a jamais cédé à ces tentations. Au contraire, il ne manquait pas une occasion d'annoncer la Parole de Dieu. Et il exhortait ses frères à en faire autant".

(Fr. Alain Quilici o.p., *En suivant un Maître spirituel*, in La Revue du Rosaire, juillet-août 2003)

Questions proposées :

- Rencontrons-nous des résistances à prêcher l'Évangile dans son intégrité ?
- Cherchons-nous des moyens de prêcher qui soient appropriés aux nouvelles technologies de la communication ?
- Nous sentons-nous « d'inutiles pêcheurs dans le désert » ou bien des « envoyés » ?

10. La lecture de la Parole de Dieu

"Parmi les méthodes de vie spirituelle que Saint Dominique a pratiquées, il en est une qu'il a puisée dans la grande tradition monastique. C'est la lecture méditée de la Parole de Dieu, qu'on appelle *lectio divina*. Elle consiste à lire une page de l'Ancien Testament ou du Nouveau Testament, non pas comme un texte parmi d'autres, mais comme étant la Parole de Dieu. En lisant, on se met à l'écoute de Dieu qui nous parle".

(Fr. Alain Quilici o.p., *En suivant un Maître spirituel*, in La Revue du Rosaire, juillet-août 2003)

Questions proposées :

- Quand nous prêchons, cherchons-nous surtout à dire ce que nous savons, ou communiquons-nous vraiment quelque chose de notre vécu spirituel (« contemplare et contemplata aliis tradere », et non « studere et scita aliis tradere »...) ?

HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE – HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE

- Avons-nous peur de partager notre expérience de foi dans une rencontre communautaire, dans un groupe ?
- Avons-nous déjà pratiqué la *lectio divina* ? Pouvons-nous y encourager les autres ?

11. Les débuts des frères

[...] Il apparut surtout au monde comme un apôtre, tant étaient puissants la vérité et l'éclat avec lesquels il semait sa parole, dissipait les ténèbres et répandait la lumière. [...] A quelle table a-t-il invité ses fils pour se nourrir de cette lumière de la science ? A la table de la croix. La croix est la table où vient s'asseoir le saint désir [...] Dominique a voulu que toute leur vie, ils demeurent à cette table pour y chercher, par la lumière de la science, la gloire et l'extension de son nom et le salut des âmes. [...] Aussi sa religion est-elle toute large, toute joyeuse, toute parfumée : elle est elle-même un jardin de délices".

(Catherine de Sienne o.p., *Le Dialogue*, n°158, 1378)

Questions proposées :

- On représente souvent Saint Dominique à genoux au pied de la croix ; la croix est-elle pour nous aussi « la table où vient s'asseoir le saint désir » ?
- Pour Saint Thomas d'Aquin (*Somme Théologique* III, 46, 3 ; 49, 1), la passion du Christ est également, voire essentiellement, une « excitation à la charité », une « provocation à aimer Dieu ». Savons-nous la vivre et la prêcher comme cette « miséricorde plus abondante » du Père ?

12. Pauvreté, pauvre et prédication

"L'option pour la pauvreté et pour le pauvre était quelque chose de beaucoup plus profond qu'un choix moral pour Dominique. C'était la révélation pour lui du vrai visage de l'Eglise et de sa prédication. [...] Dominique découvrait que la prédication fait l'Eglise, et l'Eglise la prédication. Il découvrait qu'une prédication selon l'Évangile rassemble dans l'Eglise les enfants de Dieu dispersés".

(Fr. Liam Walsh o.p., *Lumière pour l'Eglise*, IDI, n°443, juin 2006)

HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE – HUIT CENTIÈME ANNIVERSAIRE

Questions proposées :

- Le choix de la pauvreté volontaire (« ou Dieu ou l'Argent » Mt 6, 24) est « le fondement premier pour acquérir la perfection de la charité » (Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, II, 186,3) : en sommes-nous convaincus ?
- Notre prédication s'adresse-t-elle surtout aux « dispersés », à ceux qui sont loin de nous, ou alors à notre « petit troupeau » personnel ?

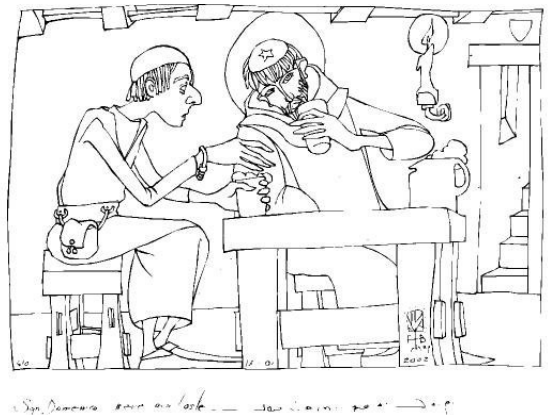
13. Nouveaux lieux de prédication

"Notre mission est une mission sans frontières, une mission *ad gentes* qui nous présente certaines urgences. Il est fondamental de nous demander non seulement ce dont l'Ordre a besoin de notre part mais surtout ce dont la société et l'Eglise ont besoin de notre part. Où se trouvent aujourd'hui les lignes de fracture de l'humanité ? Quels sont les aréopages dans lesquels nous devons prêcher ?"

(Fr. Carlos Azpiroz Costa o.p., *Relatio de statu Ordinis*, Actes du Chapitre Général de Bogota, 2007)

Questions proposées :

- Notre vie religieuse, avec le type de « séparation » qu'elle implique, nous permet-elle de mieux saisir les exigences les plus profondes du moment présent ?
- Sommes-nous capables de « paroles consolatrices », ou savons-nous juste « dénoncer », voire pire, « condamner » ?



Un dessin du Fr. Fabio M. Bodi o.p.

Méditation

Dieu habite parmi les plus humbles des hommes
Il est sur le tas de poussière,
Au milieu des forçats en prison.
Il se tient à la porte avec les jeunes délinquants.
Il est parmi les malades.
Il fait la queue avec les chômeurs,
Devant les bureaux de placement.

Si tu veux rencontrer Dieu,
Visite les cachots et l'hôpital
Avant d'aller à l'église ;
Et viens en aide au mendiant
Avant de lire ta Bible.

Sinon, tu cours le danger de voir Dieu,
Qui habite parmi les petits,
S'en aller ailleurs.
En vérité, celui qui oublie les chômeurs,
Oublie Dieu.

Pasteur Toyohiko Kagawa
(1888-1960)

AUMÔNIER DE PRISON A ITTRE

Geneviève Linder, de la fraternité Sainte Catherine de Sienne, Bruxelles, est aumônier de prison depuis 2005 à la prison d'Ittre, une prison de construction récente (2002) qui compte environ 420 détenus. Il s'agit d'une prison de peine, c'est-à-dire que les prisonniers ne sont pas en attente d'un jugement, et ils purgent pratiquement tous de longues peines, d'au moins cinq ans, voire la perpétuité. A la différence du visiteur de prison, qui ne peut se rendre qu'au parloir et n'a pas le droit d'avoir une étiquette philosophique ou religieuse – un rôle toutefois capital lorsque les prisonniers ne reçoivent aucune visite car ils peuvent ainsi garder un pied dans la réalité grâce à ce contact extérieur – l'aumônier de prison est envoyé en ministère par son évêque et il est autorisé à se rendre en cellule.

Les nouveaux arrivants reçoivent d'office une visite pour vérifier qu'ils ont bien toutes leurs affaires et que leur famille est prévenue. De plus, les prisonniers de certaines sections (une section est un couloir d'une trentaine de cellules) peuvent circuler librement dans ce couloir tous les jours entre 16h et 20h, ce qui permet des contacts et des discussions informelles avec l'aumônier qui passe. L'aumônier peut aussi être appelé individuellement par un prisonnier à lui rendre visite dans sa cellule et même l'accompagner lors de congés d'une journée si personne de la famille n'est disponible.

Geneviève se rend en moyenne deux jours par semaine à la prison d'Ittre, le mardi de 10h à 20h30 et le vendredi de 14h à 20h30. Elle nous propose ici des extraits d'un témoignage oral effectué auprès des jeunes de Taizé à Tubize, le 31 décembre 2008. Tous les prénoms ont été changés, sauf ceux de Ciprian et Rudy qui souhaitaient témoigner sous leur vrai nom.

Pour éclairer mon témoignage, je vais vous présenter une journée type pour moi à la prison d'Ittre.

A l'arrivée, il faut passer le poste de contrôle, puis 8 portes de sécurité pour arriver à notre bureau. Je retrouve l'équipe d'aumônerie catholique, nous sommes cinq, deux frères dominicains, le frère Bob Eccles et le frère Patrick Gillard, et deux autres laïcs. Là, nous vérifions

TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE

les demandes de visites, les nouveaux entrants, les punis, les mutations de cellules ou de prison. Nous nous répartissons les visites et partons alors vers le cellulaire.

En tant qu'aumônier, nous avons les clés des cellules. Je visite différents détenus et j'en profite pour parler aux agents pénitenciers des sections pour savoir s'il n'y a rien de particulier à signaler.

Un jour, j'apprends que John que je visite souvent ne va pas bien, que depuis hier il ne veut rien manger. Je me rends chez lui, il est couché sur son lit, mais veut bien de ma visite. Il se lève, me fait asseoir mais ne dit rien. Je lui parle, il me répond à peine, le dialogue bloque. Enfin, lorsque je lui demande des nouvelles de sa famille, il pousse un soupir et m'explique en termes peu élogieux que sa femme ne veut plus lui parler et qu'elle ne viendra pas à la visite avec les enfants. Il ne sait pas pourquoi, ne comprend pas...Finalement à force de poser des questions, il reconnaît avoir été un peu « grossier » avec elle au téléphone à plusieurs reprises car elle ne lui a plus envoyé d'argent !³ Bien sûr, il regrette ce qu'il a dit, il sait qu'elle n'a pas facile avec trois petits enfants mais voilà, la prison est un milieu très dur et souvent on se replie sur soi et on ne comprend plus l'extérieur. Je suggère à John d'écrire une lettre à sa femme pour s'excuser, lui dire qu'il l'aime et qu'il a besoin du soutien de sa famille. Nous écrivons la lettre ensemble, j'ai un timbre pour lui, sa lettre pourra partir rapidement. Avant de nous quitter, nous prions ensemble pour sa femme et ses enfants.

En fait, l'aumônier annonce une Bonne Nouvelle, mais comment ? En étant là pour accompagner le détenu, c'est-à-dire en recevant sa souffrance, en se faisant proche dans la discrétion et le respect. Par notre présence, nous contribuons au cheminement intérieur des personnes qui ont vécu une déchirure dans leur existence.

Autre exemple, Jean-François m'avait fait une demande de visite. Lorsque j'arrive chez lui, ma visite était attendue, il avait déjà préparé du café et il m'explique qu'il voudrait me commenter un passage de l'évangile qu'il a médité. Nous le relisons, il me le commente, nous en discutons ensemble et ma visite se termine par une prière de louange au Seigneur et un « Notre Père ». Puisque nous nous adressons à Dieu

³ S'ils ne reçoivent pas d'argent de leur famille ou autre source, l'Etat accorde aux détenus 30 euros par mois. Notons que la location d'une télévision coûte 23 euros par mois.

TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE

comme à un Père, cela veut dire que nous vivons dans une relation réciproque de fraternité réelle, d'amitié vraie, qui permet à l'autre d'exister.

Bien sûr, l'aumônier laisse dans sa rencontre toute la place à l'Esprit Saint, et c'est souvent Lui qui souffle les solutions. Lors de ma visite à Etienne, je me rends compte que quelque chose ne va pas, qu'il n'est pas comme d'habitude. Il m'explique que depuis plusieurs jours, il revit en rêve les faits pour lesquels il est incarcéré. Ce sont des faits graves, il se sent mal depuis qu'il les revit, il se demande si un jour cela pourra lui être pardonné. Je lui parle alors du sacrement de réconciliation. Il m'écoute mais ne dit rien et la visite se termine. Après deux ou trois visites, c'est Etienne lui-même qui m'en reparle. Je le confie alors à l'un de nos prêtres qui le préparera à ce très beau sacrement, qu'il recevra conscient de son geste.

A l'exemple de Jésus qui accueillait sans préjugés et sans a priori les malades, les aveugles et les pécheurs, l'aumônier ouvre un chemin de libération à tous ceux qui cherchent un chemin de vérité. Malheureusement, tout ne se passe pas toujours comme nous le souhaitons. Parfois, malgré des visites fréquentes et un soutien constant, la pression est telle que certains détenus préfèrent en finir avec la vie. Quand ils y arrivent, c'est un échec et une grande tristesse pour tous à la prison.

L'Eucharistie est célébrée une fois par semaine dans un local qui n'est pas une chapelle. Un groupe de détenus vient transformer cette pièce en une vraie chapelle avec des icônes, des posters, des fleurs, des dessins religieux faits par d'autres détenus et un autel digne de ce nom. Pendant ce temps, une petite chorale constituée de cinq autres gars répètent les chants pour la messe. L'Eucharistie est un moment fort pour les chrétiens, en particulier les détenus. C'est le lieu où se vivent le partage, le pardon, le soutien mutuel, la prière. Après la messe, nous servons une petite collation et un verre de coca. Les détenus peuvent se retrouver, prendre des nouvelles les uns des autres, discuter. Ils peuvent se sentir en société (à l'ère ils sont généralement seuls en cellule, même pour les repas).

En prison, les détenus prient beaucoup et lisent la Bible, ils ont du temps et leur isolement leur permet de se poser des questions essentielles et d'y réfléchir. Le chapelet est la prière la plus fréquente, il est récité avec beaucoup de respect et de foi, en suivant les mystères du Rosaire. Je pense que Notre Mère veille particulièrement sur ceux qui sont démunis et sincères en s'adressant à elle.

TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE

Un vendredi sur deux, nous organisons un groupe de prière à la prison. Une quinzaine de détenus y participent. C'est toujours très animé, et chacun peut y exprimer ce qu'il pense ou ressent à propos du sujet proposé. Lors de l'une des dernières réunions du groupe de prière, le texte étudié concernait la venue prochaine du Christ et quelqu'un a demandé : « Qui de nous serait vraiment heureux si ici maintenant le Christ revenait pour la fin des temps ? » Tous, nous avons essayé d'y répondre sincèrement, mais ce n'était pas facile !

En prison, la drogue est un grand fléau, c'est même le plus grand fléau. Il y a ceux qui en font le trafic et ceux qui commettent des méfaits pour l'argent de la drogue. C'est dur, car le sevrage est très difficile et la drogue circule facilement en prison. De plus, certains n'ont plus toutes leurs facultés car la drogue a abîmé leur cerveau. Je vous livre le témoignage de Rudy, qu'il nous dédie sous forme de poème :

Criminelle drogue

Infâme maîtresse, odieuse, démoniaque,
Irrésistible maîtresse,
Tu m'as tout pris, tout volé.
Les femmes que j'ai aimées,
Celles qui m'ont aimé,
Tu me les as prises.
Ma santé, ma beauté, ma dignité,
Ma maison, le peu que j'avais,
Tu me les as pris.
Je n'ai plus rien pour vivre, pour survivre.

Quand je sortirai de prison, je serai complètement nu
Et pas même dans les bras d'une femme.
Pour t'avoir simplement vendue,
Je suis entré dans les murs de l'incarcération,
Mais là, tu m'attendais pour que je devienne ton esclave.

TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE

Et le plus insupportable, garce maîtresse,
C'est que tu m'as volé mon bébé,
Ma fille, ma fierté.
Je n'ai pas connu son enfance, son adolescence.
Je n'aurai même jamais signé son journal de classe.

Pour ma fille, Shirley
Que j'aime plus que tout au monde.
Son papa :
Rudy

Mais d'autres exemples nous encouragent, comme celui de Ciprian et d'autres qui ont rencontré le Christ en prison et se font baptiser. Voici un extrait du témoignage de Ciprian :

« J'ai été incarcéré à plusieurs reprises dans mon pays d'origine, la Roumanie... Pourtant, je n'ai pas évolué dans le bon sens, puisque me revoilà en prison pour une période de douze ans ! Mais aujourd'hui, tout a changé, j'ai découvert quelque chose à laquelle je ne croyais pas avant. J'ai rencontré Dieu, je peux glorifier son nom et le remercier de tout mon cœur. En prison, loin de ma famille, de ma femme, de mes enfants, sans travail ni maison, sans amis ni joie, je ne croyais pas que tout cela allait tomber du ciel... et bien, en un jour, en un instant, je suis devenu normal, car je rêve en prison les deux pieds sur terre. Maintenant, ce rêve le voici :

Dieu très bon, je voudrais te remercier parce que, malgré mes erreurs, tu continues à m'aimer. Je te remercie, car tu m'invites à ne pas rester par terre, à me laisser accepter de l'aide au lieu de vouloir résoudre mes problèmes moi-même, à réaliser concrètement mes bonnes intentions et décisions.

TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE – TÉMOIGNAGE

« Tout ceci pour vous dire, que même en prison on peut changer, demander pardon, voir ses erreurs, avoir l'espoir un jour de pouvoir mener une vie normale et... de ne plus être un danger pour vous... la société. Je marche maintenant en nouveauté de vie comme Paul, je peux dire que ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. »

Ceci était un petit aperçu de notre mission d'aumônier à la prison. Bien sûr, je ne suis pas seule, nous formons une équipe à l'aumônerie et nous nous soutenons mutuellement. Je voudrais ajouter qu'avant de faire mes visites en cellule je prie beaucoup. Je demande à l'Esprit Saint de mettre dans ma bouche les mots justes pour que je sois toujours porteuse du message d'amour du Père pour tous ses enfants, comme le Christ nous l'a montré et enseigné.

Geneviève Linder o.p.



St Dominique et l'aubergiste de Toulouse

Tableau réalisé en prison aux Etats-Unis
(offert au Fr. David Kammler o.p.)

Après le témoignage d'un aumônier, celui d'une visiteuse de prison à Saint Gilles et Forest

Francine Muylle est la doyenne de la Fraternité laïque dominicaine Sainte Catherine de Sienne à Bruxelles : elle vient de fêter son 84^{ème} anniversaire. Une vie entière passée dans l'orbite de l'Ordre des Prêcheurs, puisque son engagement dans la Fraternité des Etudiantes animée par le Père Ignace Van Wynsberghe o.p. date de 1946. Elle fit ensuite partie d'un groupement fraternel animé par le Père Grandjean o.p. avant de devenir membre de la « Fraternité des Dames » de Bruxelles, dont elle fut la responsable pendant plusieurs mandats. Depuis la dissolution de la Fraternité, Francine Muylle a rejoint la Fraternité Sainte Catherine de Sienne de Bruxelles, où sa participation aux travaux reste remarquable.

Francine a été très active en milieu paroissial, dans le quartier de la chaussée d'Haecht, de la rue Royale Ste Marie et du Botanique, et notamment dans une crèche très fréquentée par les bébés de l'immigration. Une épreuve familiale vint perturber ce travail extérieur : le mari de Francine va connaître une décennie d'ennuis de santé et il rejoindra son ailleurs en 1990. Francine, qui a déjà 65 ans à l'époque, va s'engager pendant une nouvelle décennie dans la petite équipe de visiteuses de prison qu'anime le Père Tony dans les établissements pénitentiaires de Saint Gilles et de Forest.

- Trois visites par semaine. C'était dur, parce qu'il fallait encore s'occuper des familles. Beaucoup de problèmes de drogue, beaucoup de détenus marocains. Mais au fond, j'étais heureuse, par leur intermédiaire, de pouvoir reprendre contact avec ces familles maghrébines dont j'avais souvent connu les mamans au cours de leurs visites dans les crèches dont je m'étais occupée.

- Quelle était la souffrance dont les détenus se plaignaient le plus ?

- Incontestablement, la promiscuité. Ils devaient souvent partager leur cellule à deux ou à trois. Les heures de parloir étaient dès lors particulièrement appréciées. Des heures d'écoute, de sollicitations pour les femmes et les enfants, souvent aussi de préparation à leur réinsertion sociale. Je me souviens d'un détenu russe auquel j'ai donné des cours de langue française « afin qu'au jour de sa libération il puisse occuper une place dans l'administration de l'usine moscovite qui l'occupait précédemment ». J'avais gardé ma voiture. Le jour de leur sortie, je recueillais leur premier sourire en les reconduisant chez eux.

(Propos recueillis par Guido Van Damme)

ETES – VOUS DÉJÀ INSCRIT A LA RETRAITE DES FRATERNITÉS LAÏQUES DOMINICAINES DE BELGIQUE-SUD ?

du 15 au 17 mai 2009 à Spa-Nivezé, sur le thème

« *La Prière : du Corps au Cœur* »

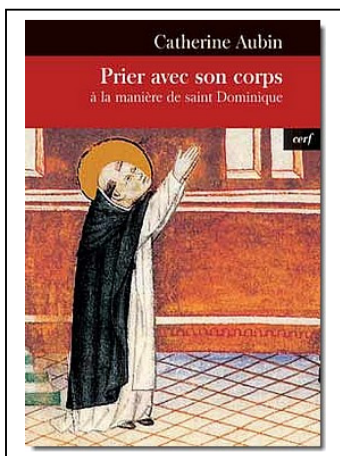
avec la participation de Sr Catherine Aubin o.p.

sœur dominicaine apostolique de la Congrégation Romaine de Saint Dominique, licenciée en psychologie et docteur en théologie, professeur de théologie sacramentaire et de théologie spirituelle à l'Institut pontifical Regina Mundi, à l'Institut de théologie de la Vie consacrée Claretanium et à l'Université pontificale saint Thomas d'Aquin "Angelicum" à Rome

Si ce n'est pas encore fait, inscrivez-vous avant le 15 avril auprès de Guido Van Damme, 1070 Chaussée d'Alseberg, 1180 Bruxelles, E-mail : guido.vandamme@belgacom.net

Cette invitation ne concerne pas seulement nos fraternités, mais également les membres de la Famille dominicaine. Frères et sœurs sont cordialement invités à y participer et à s'inscrire dès maintenant ainsi que les **lecteurs et amis de notre bulletin de liaison.**

La participation aux frais (logement, repas, frais d'organisation, tout compris) s'élève à 80 € par personne pour l'ensemble du week-end, payable sur place à l'arrivée.



Pour préparer avec fruit cette retraite, nous vous conseillons la lecture du livre de sœur Catherine Aubin intitulé *Prier avec son corps à la manière de saint Dominique*, Ed. du Cerf, Collection Epiphanie, 2005.

Bientôt les élections européennes



« **CONSTRUIRE LA MAISON EUROPE** »

Une déclaration des évêques de la COMECE

Non, l'Eglise catholique ne fournit pas de « recettes » politiques. Le temps n'est plus où il lui arrivait de descendre, comme institution religieuse, dans l'arène politique. En revanche, elle joue pleinement son rôle en aidant les fidèles à contribuer à construire une société plus juste, plus humaine, plus respectueuse des droits de chacun. Elle ne livre pas de recette, mais elle donne son avis sur les ingrédients.

C'est ce que viennent de faire les évêques catholiques européens, regroupés et parlant d'une même voix depuis près de trente ans au sein de la COMECE, c'est-à-dire de la Commission des Conférences Episcopales de la Communauté européenne (www.comece.org). En vue des élections au Parlement européen qui doivent se dérouler du 4 au 7 juin prochains selon les pays, la COMECE a publié une déclaration dont l'importance justifie qu'on la reproduise intégralement. Rappelons que plus de 375 millions d'électeurs seront appelés à élire leurs représentants pour les cinq années à venir : 736 députés européens en provenance des 27 Etats membres de l'UE (22 pour la Belgique). Cette septième élection européenne coïncidera avec le trentième anniversaire des élections européennes au suffrage universel.

La déclaration de la COMECE est structurée en trois points. Les voici :

1. Les élections européennes : une opportunité pour construire une Europe meilleure

Après 64 années de développement pacifique et 20 ans après la chute du Rideau de Fer, qui a mis un terme à la division du continent, le processus d'intégration européenne mérite d'être apprécié, en dépit de certaines lacunes. C'est pourquoi nous, les évêques de la COMECE, soutenons et promovons l'Union européenne comme projet d'espoir pour tous les citoyens.

ELECTIONS EUROPÉENNES – ELECTIONS EUROPÉENNES

Même en ces temps d'incertitude dus à la crise financière et économique, l'Union européenne a prouvé qu'elle est un havre qui s'efforce de préserver la stabilité et la solidarité parmi ses membres. Aujourd'hui, en 2009, l'Union européenne porte en elle la capacité et les moyens de répondre aux défis les plus urgents et les plus pressants de notre temps.

En participant à l'élection du Parlement européen, tous les citoyens ont la possibilité de contribuer au développement et à l'amélioration de l'Union européenne.

2. La participation aux élections : un droit et une responsabilité

L'Eglise catholique a dès le départ soutenu le projet d'intégration européenne et continue à le soutenir aujourd'hui. Tout chrétien a non seulement le droit mais également la responsabilité de s'engager activement dans ce projet en exerçant son droit de vote.

La participation des chrétiens est essentielle pour redécouvrir « l'âme de l'Europe » qui est vitale pour répondre aux besoins fondamentaux de la personne humaine et pour le service du bien commun.

Le Parlement européen, à travers ses pouvoirs et ses compétences (qui seront encore renforcés à l'issue de la ratification du Traité de Lisbonne), doit continuer à répondre à ces aspirations et objectifs.

3. Ce que les chrétiens attendent du Parlement européen

Les principes fondamentaux de toute société sont la dignité humaine et la promotion du bien commun. C'est pourquoi ces principes doivent se trouver au cœur même de toutes les politiques de l'Union européenne.

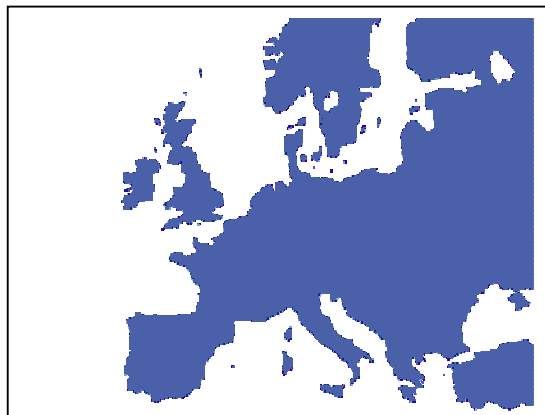
Compte tenu du rôle considérable joué par le Parlement européen, nous attendons des membres du Parlement européen qu'ils participent et contribuent activement à ce qui suit :

- respecter la vie humaine de la conception à la mort naturelle – partie intégrante des législations, programmes et politiques de l'Union européenne dans leur ensemble ;

ELECTIONS EUROPÉENNES – ELECTIONS EUROPÉENNES

- soutenir la famille fondée sur le mariage – compris comme l’union entre un homme et une femme – en tant qu’unité de base de la société ;
- promouvoir les droits sociaux des travailleurs en leur procurant des conditions de travail respectueuses de leur santé, de leur sécurité et de leur dignité ;
- appuyer une gouvernance économique fondée sur des valeurs éthiques visant un développement humain valable au sein de l’Union européenne et au niveau mondial ;
- promouvoir la justice dans les relations de l’Union européenne avec les pays en voie de développement par le biais d’une assistance financière et de partenariats innovants ;
- faire preuve de solidarité par l’élaboration de politiques d’aide envers les plus faibles et les plus nécessiteux dans nos sociétés (en particulier les personnes avec un handicap, les demandeurs d’asile, les immigrés) ;
- protéger la Création par la lutte contre le changement climatique et l’encouragement d’un style de vie basé sur la modération ;
- promouvoir la paix dans le monde par une politique extérieure de l’UE coordonnée et cohérente.

Eclairés et guidés par l’enseignement du Christ, les chrétiens sont disponibles et désireux d’aider à la satisfaction de ces aspirations, ayant à l’esprit la déclaration de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II : « L’inspiration chrétienne peut transformer l’ensemble des composantes politiques, culturelles et économiques en une convivialité où tous les Européens se sentent chez eux » (Exhortation apostolique *Ecclesia in Europa*, 121).



Eglise Notre-Dame de la Sarte, Huy
259^{ème} NEUVAINE

Du samedi 2 mai au dimanche 10 mai 2009 à 20h

« TOUT HOMME EST MON FRÈRE ! »

Samedi 2 mai : « Tous visages de Dieu » par **Frère André Coulée o.p.**
Chorale de Nandrin-Fraiture

Dimanche 3 mai : « Magnificat, Il élève les humbles » par **Frère Raphaël Devillers, o.p.** avec le groupe instrumental du Mont Falise

Lundi 4 mai : « Royaume de Dieu, Royaume de justice » par **Frère Ignace Berten, o.p.** avec la Chorale ND de la Collégiale de Huy

Mardi 5 mai : « Aimer jusqu'au delà » par **l'Abbé Gabriel Ringlet**
Animation musicale de Dominique Lawalrée

Mercredi 6 mai : « Venez à moi les blessés de la vie » par **l'Abbé Herman Thoma** avec la Chorale Familles chrétiennes

Jeudi 7 mai : « Les pauvres, mes frères » par **Hilde Kieboom**
Chorale de la Croix Rouge

Vendredi 8 mai : « Qui es-tu au bord de la route ? » par **Daniel Thérasse**
Groupe instrumental de La Sarte

Samedi 9 mai : « Chrétien chaque jour » par **Hedwige et Dominique Lambert o.p.** avec le Groupe Résonances

Dimanche 10 mai : « Il n'y aura plus ni juif ni grec » par **l'Abbé Christian Renders s.j.** avec les Chorales de Hamoir et ND de La Sarte

Mardi 5 mai : Célébration des Aînés
Chorale « Resurrexit »



DANS NOS FRATERNITÉS DE BELGIQUE-SUD

Fraternité Sainte Catherine de Sienne (Huy)

D'une douzaine qu'elles étaient encore l'an dernier, le vaillant peloton des dames de la Fraternité se retrouve aujourd'hui à huit. La moyenne d'âge se situe en 80 et 90, la plus jeune a 72 ans. Ceci rend plus méritoire encore l'effort qui leur est demandé par le frère Eugenio Boleo qui a été nommé assistant religieux après le départ du frère Raphaël Devillers. Fr. Eugenio, adoptant le style contemporain des réunions interactives, a demandé de repérer « les gestes » contenus dans l'évangile de Saint Luc. Un vrai challenge. Fr. Eugenio insiste aussi sur l'importance des relations fraternelles entre les membres de la fraternité « en dehors des réunions ».

Fraternité Dominique Pire (La Sarte)

La fraternité poursuit l'étude des Actes des apôtres ainsi que la préparation de la Neuvaine, mais il a été décidé de diversifier dorénavant les sujets de réunion, afin de pouvoir accueillir plus facilement de nouveaux membres, quitte à organiser des réunions spécifiques hors fraternité, uniquement consacrées à l'organisation de la Neuvaine.

Groupement fraternel Benoît XI (Bruxelles)

Un an d'âge, et un premier noyau solide de quatre membres ainsi que la grâce d'un premier engagement en décembre dernier, celui de Dominique De Ryck. Le groupe a défini ses objectifs (dont la formation des membres reste la priorité normale en ses débuts) et il découvre aussi progressivement les collaborations et liens avec la mission de prédication de Domuni, qui est l'une des missions qu'il s'est choisies.

Fraternité Sainte Catherine de Sienne (Bruxelles)

La fraternité s'est plongée depuis quatre réunions dans l'étude de la prière du corps, à l'aide du livre de Sr Catherine Aubin. Ces réunions ont une profonde influence sur la manière de prier des membres, et notamment de s'incliner devant l'autel ou de s'agenouiller, conduisant à une intériorité différente.

LA VIE DOMINICAINE – LA VIEE DOMINICAINE

Fraternité Fra Angelico (Bruxelles)

La fraternité consacre régulièrement l'une ou l'autre réunion à des partages d'évangile, ce fut le cas en janvier. En février, nous avons fait le point sur notre prière personnelle quotidienne, ce qui a donné lieu à des échanges très fructueux. En mars, le sujet de réunion a été le livre du frère Philippe Cochinaux o.p. sur l'éthique, dont chacun des membres doit présenter un chapitre. L'étude se poursuivra en avril.

Fraternité Saint Albert le Grand (Rixensart)

La fraternité a clôturé en janvier l'étude des paraboles et a fait retraite en février à Hermetton-sur-Meuse sur le thème de la vie fraternelle, avec l'apport de son assistant le frère Dominique Collin o.p. Des élections ont également eu lieu durant ce week-end, avec le résultat suivant : nouveau responsable de fraternité, Nathalie Dubois ; membres du conseil de fraternité : Dominique Lambert et Maurice Lucas. En mars, la fraternité a réfléchi sur le thème : comment dire Dieu là où je vis.

Fraternité Saint Dominique (Liège)

La fraternité a accueilli dans la joie son nouvel assistant religieux, le frère Jean-Baptiste Dianda Kabamba. Le groupe met tous ses soins à préparer les célébrations du centenaire de son existence, qui se dérouleront à Liège avec l'ensemble des fraternités et groupements fraternels le samedi 8 août, jour de la fête de Saint Dominique. Autre bonheur le 4 avril prochain : celui de l'engagement temporaire dans l'Ordre de Diane Soreil. La fraternité s'inscrit dans l'année jubilaire saint Paul (qui s'achève en juin 2009) en consacrant actuellement ses travaux à l'étude de la deuxième épître aux Thessaloniciens.

Groupement fraternel Polygonium (Liège)

Le groupe et le travail se diversifient. En effet, une nouvelle personne nous a rejoints pour goûter et voir. En plus de la lecture continue de l'Évangile de Luc, nous réfléchissons au nom Polygonium dont la référence dominicaine est peu explicite pour l'extérieur. Il s'agit donc d'examiner le choix éventuel d'un autre nom. Mais ce choix doit être fait en connaissance de cause. C'est ainsi qu'une nouvelle figure de l'Ordre est approfondie. Il s'agit de Pierre Claverie. D'autres suivront peut-être.

LA VIE DOMINICAINE – LA VIE DOMINICAINE

In memoriam Lucienne Bomal, de l'ancienne Fraternité des Dames, de Bruxelles

Témoignage de Denise Léonard, qui vit actuellement en France mais qui était de passage à Bruxelles cet automne. Providentiellement, elle a remarqué dans la *Libre Belgique* l'annonce du décès de Lucienne, le 6 octobre 2008, ce qui fait que Francine et elle ont pu assister à ses obsèques. Denise souligne d'ailleurs : "Je ne peux m'empêcher de penser qu'elle a attendu pour s'en aller que nous puissions nous réunir encore une dernière fois, en Fraternité".

"Lucienne faisait déjà partie de la Fraternité des Jeunes de Bruxelles en 1949-50 après avoir quitté Liège et l'Institut du Père Draime pour aider sa famille. Puis, avec le temps, ce fut la Fraternité des Dames. Elle a habité le quartier du Chant d'Oiseau, où elle a été de longues années sacristine à l'Eglise franciscaine de Notre-Dame de Grâce, puis elle a été soignée dans un home spécialisé en dehors de Bruxelles. C'est à Notre-Dame de Grâce que sa messe de funérailles a été célébrée selon ses directives, dans une simplicité toute franciscaine. Le Père Angelo nous a rappelés quelques traits de caractère de Lucienne, son sens de l'accueil, son attachement à François et Dominique, sa générosité, son sens des responsabilités. Moi, je me souviens de la grande Bible qui prenait toute la place dans sa chambre, ouverte à la page de l'Evangile du jour... J'entends aussi encore cette voix où tout était clair, net, en somme vérité accueillante à la dominicaine, cordiale, simple et généreuse à la franciscaine, l'un pourrait-il aller sans l'autre ?"

Un message écrit de la main de Lucienne nous a été remis, avec un dessin qui paraîtra dans un numéro ultérieur d'*Amitiés Dominicaines* :

*En Jésus Christ
Dieu se rend visible
A travers mille visages
Le Christ cherche à nous rencontrer
Saurons-nous le reconnaître
Dans les yeux à l'affût
D'un regard fraternel ?*

AVIS AU LECTEUR

Merci d'envoyer vos commentaires, suggestions ou propositions d'articles à :

Mme Bénédicte Jerebzoff-Van Damme
1070 chaussée d'Alsemberg
1180 Bruxelles

Tél. : 02/230.67.02 ou 0474/97.15.02
Fax : 02/230.50.92
E-mail : bhindes@skynet.be

* * *

CONDITIONS D'ABONNEMENT

4 NUMÉROS PAR AN :

- Belgique : Abonnement ordinaire : 15 euros
Les suppléments de soutien sont les bienvenus
- Etranger : 20 euros par virement, en donnant à votre banque comme information :
 - IBAN BE58 0682 1109 6679
 - BIC GKCCBEBB

A VERSER AU COMPTE n° 068-2110966-79
des Fraternités Laïques Dominicaines A.D.
28, avenue de Février
1200 Bruxelles

* * *

Comité de rédaction

Bénédicte Jerebzoff-Van Damme,
Dominique Lambert et Guido Van Damme